



**LAURENCE
PIAN** Aran (VD)

«Le jour
le plus
horrible
de ma vie»

TEXTES **PATRICK BAUMANN**

Elle a créé la fondation Jan & Oscar pour donner un sens à la mort de ses deux garçons décédés lors du tsunami de 2004. Oscar et Jan Astrand, 8 et 12 ans, passaient pour la première fois des vacances sans leur mère, séparée depuis peu de son mari. Au moment où la vague est arrivée, les deux enfants se trouvaient sur la plage de Khao Lak avec leur frère aîné et leur père. Tous ont été balayés par les eaux, mais seuls les deux derniers ont pu s'en sortir. La fille de Laurence Pian, 10 ans, a miraculeusement pu être sauvée par des Thaïlandais qui l'ont mise à l'abri.

«Ce qui m'a aidée à tenir le coup, se souvient cette femme solaire et souriante de 52 ans, remariée depuis le drame, c'est d'avoir été obligée de tenir très vite mon rôle de maman. Mes deux enfants survivants ont été rapatriés en Suisse. Ils étaient blessés et choqués, ils avaient besoin de moi. Aujourd'hui âgés de 24 et 18 ans, ils ont surmonté cette épreuve, même s'ils ne tiennent pas à être nommés, ils disent souvent que le tsunami leur a volé



**A PERDU
DEUX
DE SES FILS.**

Jan et Oscar, 12 et 8 ans, ont perdu la vie dans cette effroyable catastrophe naturelle. Ils se trouvaient avec leur frère aîné et leur père sur la plage.

leur enfance.» Leur mère confie qu'elle ira voir le film, même si elle redoute des images qui pourraient faire trop mal.

«Dans mon malheur, je me suis accrochée à l'idée que j'avais eu de la chance de ne pas avoir perdu mes quatre enfants. Le 31 décembre 2004 restera pourtant le plus horrible de ma vie. Ce jour-là, j'ai perdu l'espoir de retrouver Jan et Oscar vivants!»

Les deux frères seront identifiés six mois plus tard. Ils sont aujourd'hui enterrés dans un cimetière de la Riviera vaudoise.

Au mur du bureau de sa fondation, des photos témoignant du formidable travail de reconstruction effectué par l'organisme caritatif créé par Laurence Pian en juin 2005. Une vingtaine de bâtiments reconstruits ou construits, dans

toute la Thaïlande, principalement des écoles. «J'ai été étonnée d'apprendre que l'une d'elles était rattachée au temple où ma fille avait trouvé refuge après le cataclysme.»

La Thaïlande, un pays devenu presque comme une seconde patrie pour cette Laurence Pian, est une femme qui s'y rend plusieurs fois par an et supervise ces projets. Elle est impliquée dans un projet de construction d'écoles laïques auprès des peuplades tribales. Une femme heureuse également d'avoir pu associer de jeunes Romands à ses projets, pour leur permettre de mouiller leur chemise pour participer à cette entraide.

La leçon de ce drame est simple: il faut accepter, vivre le moment présent, comme le lui a enseigné un *rimpoché* indien. Il est de petites choses qui forgent ton avenir.»

► www.fondationjan-oscar.ch